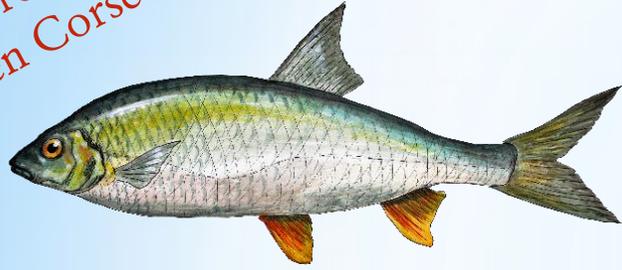


Introduite  
en Corse



**Famille :** Cyprinidés

**Nom scientifique :** *Rutilus rutilus* Linnaeus, 1758

**Nom français :** gardon blanc, plötze, blanchet, échatout, roche

**Origine :** Centre et est de l'Europe

### Description

Le gardon a les yeux rouges. La dorsale est positionnée à l'aplomb des pelviennes. Son corps est élancé, aplati latéralement mais un polymorphisme est observé selon les nombreuses variétés locales. Les lignes latérales sont complètes (42 à 45 écailles). Les flancs sont argentés, le dos vert bleu et le ventre blanc. Les pelviennes et l'anale sont de couleur rouge brique peu marquée. Les autres nageoires sont plus grisâtres.

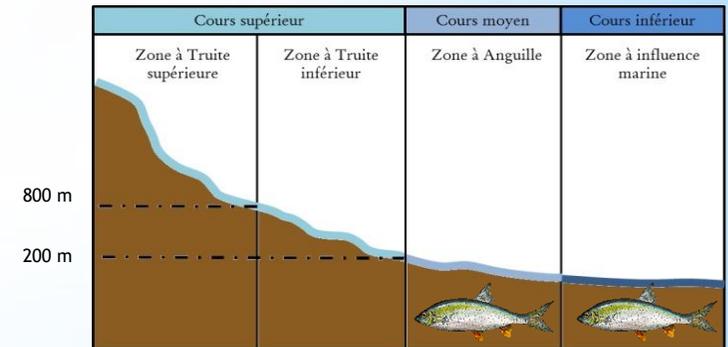
# Gardon

## Biologie-Ecologie

Le gardon est le plus répandu dans les zones lenticules et le cours inférieur des rivières. C'est une espèce ubiquiste et eurytherme. Il fréquente des eaux lentes et stagnantes, lacs ou courants lents où il vit en bandes. Il supporte de faibles salinités, c'est pourquoi il se rencontre dans les estuaires où il peut boucler son cycle biologique. Le gardon effectue de nombreux déplacements journaliers et saisonniers : dans les zones lacustres, il migre au printemps vers les frayères localisées en rive ou dans les affluents.

Le gardon fraie une fois par an, d'avril à juin à une température d'environ 10° sur des basfonds tranquilles, près des rives, souvent sur un sol caillouteux. Les mâles arrivent avant les femelles sur le lieu de fraie. Au moment de la fraie, les mâles et les femelles montrent une éruption caractéristique de petits tubercules de fraie gris blanc qui poussent sur la tête et le dos. Ce phénomène est moins visible chez le femelle. La fraie dure une semaine, durant laquelle les gardons s'adonnent à des jeux nuptiaux. Les femelles pondent plusieurs centaines de milliers d'ovules par Kg de poisson d'un diamètre de 1 mm environ. Les œufs sont légèrement visqueux et se fixent sur les cailloux ou les plantes. L'incubation dure 4 à 10 jours selon la température. Les larves vivent 4 à 5 jours passivement jusqu'à ce que la vésicule soit résorbée. Les écailles apparaissent à 30 mm. La maturité sexuelle est atteinte à 3 ans.

Le gardon se nourrit en partie d'animaux (larves d'insectes, mollusques, crustacés) et en partie de végétaux (plantes flétries, débris d'Elodeas, Myriophyllées...). L'alevin est zooplanctonophage.



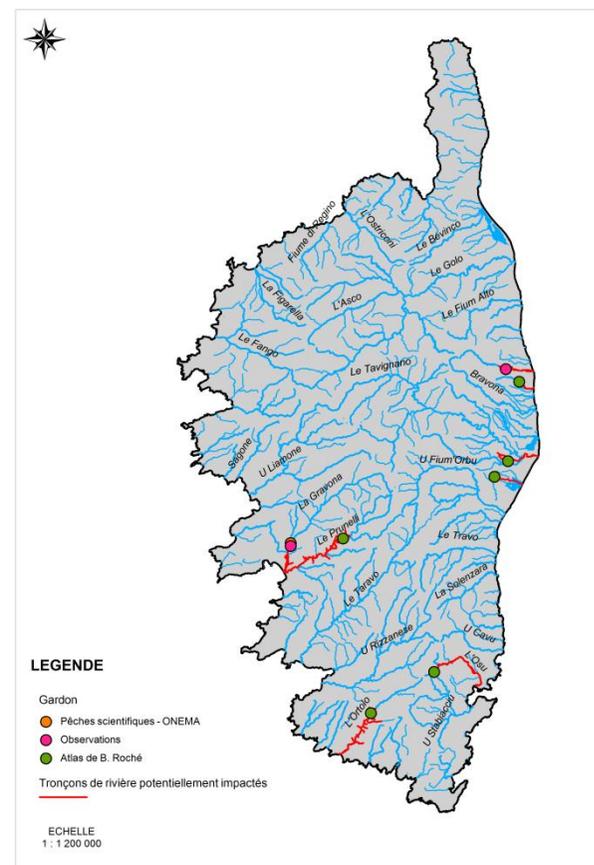
## Répartition

Le gardon est originaire du centre et de l'Est de l'Europe, il a été introduit en Irlande, au Portugal, en Espagne, en Italie, en Grèce, à Chypre mais aussi en Australie. Le gardon a également été introduit en Corse dans les années 1970 dans 3 plans d'eau artificiels de la plaine orientale de l'île (Réservoirs de Peri, Teppe-Rosse, Alzitone). Cette espèce a, par la suite, été disséminée dans divers milieux de l'île : barrages de Tolla, d'Ospedale et l'Alesani, le cours inférieurs de la Gravona et de l'Ortolo. La survie du gardon est favorisée par les abris présents dans des milieux transformés alors que leur survie reste limitée en milieu naturel.

## Evolutions et menaces

Cette espèce ne nécessite aucune mesure de protection. La perche, la sandre, le brochet et l'anguille sont les principaux prédateurs influençant la répartition spatiale du gardon. L'eutrophisation de certains milieux, comme le barrage de Tolla, favorise la prolifération du gardon.

Le gardon est également un vecteur d'agents de deux maladies parasitaires : la ligulose, due à *Ligula intestinalis* et la bucéphalose larvaire, due au *Bucephalus polymorphus*. Sa présence et sa dispersion en Corse peut impacter gravement la biodiversité des rivières notamment par la diffusion de maladies.



### Bibliographie (pour en savoir plus)

- P. Keith, H. Persat, E. Feunteun, J. Allardi, « Les poissons d'eau douce de France », 2011, édition biotope, collection inventaires et biodiversité, Paris.
- B. Roché, « Atlas des poissons d'eau douce de Corse », 2001, Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, Bastia..
- JN. Beisel, C. Lévêque, « Introductions d'espèces dans les milieux aquatiques », 2010, édition Quae, collection Synthèses, Versailles.
- BT. Muus, P. Dahlstrom, « Guide des poissons d'eau douce et de pêche », 2011, édition Delachaux et Niestlé, Paris.
- Pascal et al., 2003 « Évolution holocène de la faune de Vertébrés de France : invasions et disparitions »
- B. Roche, J. Mattei, « Les espèces animales introduites dans les eaux douces de Corse », 1997, Bull. Fr. Pêche Piscic., Bastia
- JP. Corolla, E. Parlier, in : DORIS, 19/4/2014 : *Rutilus rutilus* (Linnaeus, 1758), [http://doris.ffesm.fr/fiche2.asp?fiche\\_numero=289](http://doris.ffesm.fr/fiche2.asp?fiche_numero=289)